

Discours de l'Albisgüetli 2015

Embargo: 16.1.2015 19.00 heures

"Apparence et réalité"

Discours de l'Albisgüetli du 16 janvier 2015 tenu à l'occasion de la
27^e Assemblée de l'Albisgüetli de l'UDC du canton de Zurich
à la maison de tir Albisgüetli à Zurich

par Christoph Blocher, anc. conseiller national et anc. conseiller fédéral

Les versions orale et écrite du discours font foi. L'orateur se réserve le droit
de s'écarter même fortement du manuscrit.

www.blocher.ch

www.udc.ch

www.svp-zurich.ch

L'enregistrement vidéo du discours est visible à partir
du 17 janvier 2014 à 11.00 heures sur le site internet www.blocher.ch

Discours de l'Albisgüetli 2015

TABLES DES MATIÈRES

"Apparence et réalité"

I.	Les piliers de la liberté et de la prospérité sont menacés.....	4
II.	L'indépendance menacée	5
III.	La démocratie directe minée.....	7
IV.	Le miracle du Palais fédéral.....	8
V.	Les droits civiques sont des droits humanitaires.....	13
VI.	Loin de la réalité.....	15
VII.	La manière d'utiliser les statistiques.....	16
VIII.	La manière d'utiliser les maladies	19
IX.	Départ dans l'année électorale 2015.....	21

Discours de l'Albisgüetli 2015

Monsieur le Président,
Madame la Présidente de la Confédération,
Monsieur le Conseiller fédéral,
Monsieur le Président de l'UDC Suisse,
Monsieur le Président du Groupe parlementaire de l'UDC Suisse,
Messieurs les Conseillers d'Etat,
Monsieur le Conseiller aux Etats,
Mesdames et Messieurs les Conseillers nationaux de nombreux cantons suisses,
Mesdames et Messieurs les Députés de nombreux cantons suisses,
Mesdames et Messieurs les Présidents de commune et Conseillers communaux,
Mesdames et Messieurs les Juges fédéraux, Juges cantonaux, Juges de district et Procureurs,
Messieurs les Divisionnaires et Brigadiers,
Chers Membres, Amis et Hôtes de l'UDC Zurich,
Mesdames et Messieurs,

Comme de coutume, cette 27^e édition de la traditionnelle Assemblée de l'Albisgüetli ne se contentera pas de toutes sortes de blagues politiques, mais se penchera avant tout sur les soucis et les inquiétudes de la population et s'interrogera sur la Suisse et son avenir. Commençons donc, Mesdames et Messieurs.

Discours de l'Albisgüetli 2015

I. Les piliers de la liberté et de la prospérité sont menacés

Mesdames et Messieurs, dans cette salle hautement politisée, nous devons nous rappeler une fois de plus quelques points élémentaires.

Qu'est-ce qui fait en réalité la force du modèle à succès suisse?

Je pose d'abord la question d'un point de vue économique: pourquoi ce pays pauvre de nature – petit, sans richesse minière, sans débouché sur la mer, sans marché intérieur, désavantagé par sa topographie – **occupe-t-il aujourd'hui les premières places dans tous les classements internationaux?**

J'interroge d'un point de vue social: pourquoi la Suisse applique-t-elle depuis longtemps un **régime libéral**, pourquoi protège-t-elle les **droits fondamentaux, les droits de la liberté et les droits humanitaires** bien avant que d'éminents intellectuels et spécialistes du droit international ont développé leurs conventions?

Pourquoi des hommes et des femmes du monde entier se pressent-ils aux portes de la Suisse pour participer à notre **qualité de notre vie?**

La réponse est simple: **elle tient à l'organisation particulière de notre Etat, aux piliers particuliers de notre Etat, soit l'indépendance, la démocratie directe, la neutralité, le fédéralisme, l'ouverture au monde.** Ces piliers soutiennent **un Etat svelte, précisément notre Etat de droit libéral.**

Si nous n'avions pas ces piliers particuliers, les femmes et les hommes de ce pays se porteraient moins bien – du point de vue économique, mais aussi de celui des libertés.

Or, ces piliers et l'Etat de droit libéral, les droits de la liberté des citoyens qui les protègent contre les abus de l'Etat, toutes ces valeurs importantes sont aujourd'hui menacées et risquent l'effondrement total.

Discours de l'Albisgüetli 2015

Mesdames et Messieurs, que ceux qui ont des oreilles, écoutent, que ceux qui ont des yeux, regardent: il s'agit de voir la **réalité des choses**. Au moins ici à l'Albisgüetli où depuis 27 ans nous prenons en chaque début d'année parti **pour la liberté et la prospérité de notre pays**. Et même si l'UDC est mise à l'écart et traitée comme un parti d'opposition, alors qu'elle est le premier parti de Suisse par le nombre de ses électeurs, nous invitons chaque année la présidente ou le président en exercice de la Confédération.

Après l'exposé partisan de l'UDC, la **Présidente de la Confédération** présentera, comme c'est de coutume à l'Albisgüetli, la position du Conseil fédéral sur les problèmes et questions d'actualité de la politique suisse. Et bien que l'UDC fût contrainte ces dernières années de critiquer de plus en plus vigoureusement la voie choisie par le gouvernement et que nous fussions donc en opposition avec la politique gouvernementale, la Présidente de la Confédération aura le dernier mot. Elle ne sera pas contredite. Jamais encore nous n'avons entendu à l'Albisgüetli de sifflements ou d'autres marques bruyantes de désapprobation.

Soyez donc la bienvenue, Madame la Présidente de la Confédération Simonetta Sommaruga!

II. L'indépendance menacée

L'assemblée de l'Albisgüetli ne s'occupant pas, comme nous venons de le relever, de détails politiques accessoires, nous agirons de même cette année. Aussi commencerons-nous par poser la question de fond: **qu'est-ce qui en fait un pays indépendant?**

Un pays est indépendant s'il peut décider lui-même des règles qui le conduisent. On en déduira qu'un pays indépendant ne peut pas conclure des traités qui réduisent sa liberté d'action. En d'autres termes, il ne peut pas s'engager dans des traités concrètement ou juridiquement non résiliables!

Discours de l'Albisgüetli 2015

Aucun membre de la classe politique actuelle n'oserait remettre ouvertement en question l'indépendance de la Suisse. **Mais l'objectif tacite de ces mêmes milieux est et restera l'adhésion de la Suisse à l'UE, donc à une construction reposant sur une erreur intellectuelle, à une organisation loin de la vie réelle des citoyens.** Cette adhésion se poursuivrait de manière insidieuse par un dit "**accord-cadre**", connu également sous le nom d'accord sur le "**rattachement institutionnel**".

On nous dit qu'il ne s'agit que de la reprise **automatique** ou **dynamique** de droit UE et de l'acceptation des jugements de la **Cour de justice de l'UE**.

En réalité, il ne s'agit de rien d'autre – comme lors du projet d'adhésion à l'EEE/UE – que d'un nouveau traité colonial qui conduira la Suisse dans l'UE.

Le Conseil fédéral et le Parlement approuvent ce traité colonial. Il ne nous reste donc rien d'autre à faire que de veiller à ce que le peuple empêche cela. **Pour paraphraser un écrivain alémanique, il existe effectivement des époques où le citoyen doit sortir de sa maison pour veiller au bon ordre!**

Mesdames et Messieurs, nonobstant mon pessimisme chronique concernant l'issue de votations, **je suis aujourd'hui confiant et je crois que la votation populaire sur l'accord-cadre, scrutin qui aura probablement lieu en 2016 et qui décidera du maintien ou de l'abandon de l'indépendance de la Suisse, aura une issue satisfaisante.**

Discours de l'Albisgüetli 2015

III. La démocratie directe minée

La perle parmi les particularités qui nous distinguent des autres Etats du monde est le fait que ce sont les citoyens, et non pas n'importe quelle autorité instituée par les citoyens, qui forment le pouvoir suprême dans notre Etat. Cela s'appelle la démocratie directe.

C'est précisément parce que ce sont les citoyens, et non pas les politiques, qui ont le dernier mot dans des questions décisives que la Suisse se porte mieux que d'autres pays.

Voilà pourquoi chez nous ce sont les citoyennes et les citoyens, donc le peuple souverain, qui ont le dernier mot dans l'Etat et non pas des politiciens, le Parlement, le gouvernement, l'administration ou des tribunaux suisses ou étrangers. Du moins devrait-il en être ainsi !

Mais, Mesdames et Messieurs, soyez sur vos gardes ! "Veillez-vous au Morgarten !" L'**attaque en force** contre la démocratie directe bat son plein, même si elle est menée sournoisement. Le Conseil fédéral, de même que le Conseil national et le Conseil des Etats s'efforcent **d'empêcher l'application d'initiatives populaires en se référant à un droit supérieur**. Ils tentent de **déclarer invalides des initiatives populaires** en recourant à des notions vagues comme la "**proportionnalité**", le "**droit international**" (prétendument le "**droit des peuples**") et à une foule d'autres prétextes.

Jamais je n'ai vu les politiques aussi créatifs et inventifs que quand ils cherchent des trucs et combines pour miner les droits du peuple, les droits de vote et les décisions du peuple.

Et le **Tribunal fédéral**, qui est censé défendre les droits des citoyens, donc les droits démocratiques et de la liberté, contre les abus de l'Etat, ne se contente pas de suivre ce mouvement, mais l'anticipe même.

Discours de l'Albisgüetli 2015

IV. Le miracle du Palais fédéral

Mais, Mesdames et Messieurs, Madame la Présidente de la Confédération, cette époque sombre est tout de même éclairée par quelques moments heureux.

Le jour du Nouvel An nous avons eu la joie d'assister à un miracle de Noël au Palais fédéral, soit à la renaissance de l'amour de la démocratie directe, de la participation des citoyens, des votations populaires. Voici le contenu de l'heureuse nouvelle annoncée au peuple de Suisse.

Nous vous avons entendue, vue et sans doute lue, Madame la Présidente de la Confédération, lorsque vous présentiez votre **allocution du Nouvel An**. Le peuple suisse a appris de la bouche de la présidente de la Confédération que "**notre démocratie directe**" est synonyme de **confiance et de proximité**.

Oui, vous, Madame la Présidente de la Confédération, vous avez directement attaqué les ennemis de la démocratie directe et les personnes lassées de cette institution en notant que certains milieux prétendaient que notre démocratie était dépassée, mais que vous ne partagiez nullement cette opinion.

Puis vous avez dit textuellement: "**Chez nous, en effet, les responsabilités sont assumées non seulement par le Conseil fédéral et le Parlement, mais aussi par les citoyennes et les citoyens, qui peuvent exercer leur influence et participer aux décisions. C'est ce partage du pouvoir qui crée de la proximité et qui fonde notre identité.**"

Avec de telles paroles, Madame la Conseillère fédérale, vous êtes en plein accord avec cette assemblée de l'Albisgüetli de l'UDC. Je vous remercie de cet **hymne merveilleux en l'honneur de la démocratie directe**. Vous auriez dû être accompagnée d'un concert d'orgues.

Discours de l'Albisgüetli 2015

L'UDC, je puis vous l'assurer, a parfaitement compris votre message. Mais il a encore d'autres partis représentés au Conseil fédéral que vous souhaitez sans doute interpellier. **Par exemple, votre propre parti et tous les autres partis qui, en opposition avec la volonté du peuple, privent depuis bientôt huit ans l'UDC d'un deuxième siège au Conseil fédéral!**

Mais, Mesdames et Messieurs, les hymnes ont souvent plus d'une strophe. Nous avons donc attendu avec impatience la deuxième strophe de votre hymne.

Mais nous avons attendu en vain. Pourquoi cette première strophe finit-elle aussi abruptement? Où est donc passée la suite? **La télévision suisse ne vous a-t-elle pas accordé plus de temps de parole?**

L'UDC doit-elle donc chanter elle-même la suite? C'est vrai, nous sommes habitués à tout devoir faire par nous-mêmes. Alors allons-y et composons la suite en partant de l'idée que vous auriez dit la même chose si vous aviez eu le temps.

Ainsi, la deuxième strophe s'énoncerait logiquement comme suit:

Discours de l'Albisgüetli 2015

Titre: allocution de la présidente de la Confédération strophe 2-4

**„Mein liebes Volk, ich hör' Dich wohl,
Mein Wort ist weder flach noch hohl,
Jetzt, liebes Volk, mich kennen lernst,
Ich nehm' Dein Initiativrecht ernst.**

Dritte Strophe:

**Und uns soll Brüssel ja nicht foppen,
Wenn wir den Zustrom endlich stoppen.
Mein liebes Volk, ich hab' verstanden,
Schluss jetzt mit all den Schlepperbanden!**

Vierte Strophe:

**Des Volkes Recht, es ist mir heilig:
Drum mach ich vorwärts, und zwar eilig:
Jetzt, liebes Volk, das Bundeshaus
Schafft alle Kriminellen aus!**

Bern, am 1. Januar 2015

.....

Ihre Bundespräsidentin

Discours de l'Albisgüetli 2015

"Mon cher Peuple, je t'entends bien,
Mes paroles ne sont ni plates ni creuses,
Mon cher Peuple, tu me connais
Je prends au sérieux le droit d'initiative.

Il ne faut pas que Bruxelles nous tance
Si nous stoppons enfin l'immigration.
Mon cher Peuple, je t'ai compris,
Je supprimerai les bandes de passeurs.

Les droits du peuple sont saints à mes yeux.
Voilà pourquoi je promets de me presser.
Mon cher Peuple, le Palais fédéral
Va expulser tous les criminels."

Berne, le 1^{er} janvier 2015

.....
Votre Présidente de la Confédération

Discours de l'Albisgüetli 2015

Malheureusement, Madame la Présidente de la Confédération, nous n'avons pas pu signer en votre nom cette strophe. Mais vous pouvez encore le faire.

Oui, Madame la Présidente de la Confédération, la démocratie directe mérite des hymnes. Ma première intention était de chanter cette strophe, mais compte tenu de votre métier précédent, je préfère y renoncer. De toute manière, les paroles sont ici plus importantes que la musique.

Revenons aux choses sérieuses, Mesdames et Messieurs: **la démocratie directe est bien plus qu'une manifestation de bien-être dont l'unique effet est de "créer de la proximité" pour reprendre vos paroles, Madame la Présidente. Elle est bien plus qu'un happening ou tout le monde se rend aux urnes, main dans la main, pour faire semblant de décider alors qu'en réalité ce sont les politiques qui décident.**

Démocratie directe signifie chez nous que **le pouvoir suprême de l'Etat appartient au peuple et aux cantons qui décident de la voie à prendre par le pays. Une décision prise dans l'urne vaut même si elle ne convient pas au Conseil fédéral. Les décisions du peuple doivent être appliquées.**

L'initiative sur le renvoi des étrangers criminels que le peuple et les cantons ont acceptée doit être appliquée.

L'article sur l'immigration de masse doit être pris au sérieux que cela convienne ou non à ses adversaires et à l'UE.

Ces deux articles constitutionnels sont déterminants pour la sauvegarde de la liberté et de la sécurité des citoyens et ils ont été approuvés par le souverain!

Discours de l'Albisgüetli 2015

V. Les droits civiques sont des droits humanitaires

Mesdames et Messieurs, nous le savons bien:

Aucun politique n'ose **contester ouvertement** un bien aussi précieux que la démocratie directe. Ce serait un suicide politique. On agira donc toujours à **couvert**.

Voilà pourquoi les adversaires de la démocratie suisse cherchent un "**droit supérieur**" qui leur permet de neutraliser les droits du peuple.

On trouve donc le **droit international** et on va jusqu'à le qualifier de "droits de l'homme" dans le simple but de museler les citoyens.

Qui oserait remettre en question ou critiquer le droit international, voire les droits humanitaires?

Lorsque la Suisse a signé la Convention internationale des droits de l'homme, elle **protégeait depuis longtemps déjà – depuis 1848 – les droits de l'homme au niveau constitutionnel**. Pourtant, le Tribunal fédéral place aujourd'hui les décisions de la Cour européenne des droits de l'homme au-dessus de la Constitution fédérale. **Ce sont désormais des juges étrangers et non plus des juges suisses qui définissent les droits de l'homme**: des juges internationaux qui ne connaissent pas notre pays et qui n'ont pas été élus par nous.

Mesdames et Messieurs, **les droits de l'homme doivent être pris au sérieux**. On ne joue pas avec ces droits. **Les droits de l'homme sont un bien juridique suisse précieux. Ils sont protégés et doivent le rester.**

Mais l'UDC refuse des prescriptions étrangères que nous imposent des théoriciens complètement en marge de la réalité pour faire danser le peuple suisse sur leur musique. Et nous nous défendons lorsque des politiques suisses créent de telles "valeurs" dans le seul but d'ignorer la volonté du peuple.

Discours de l'Albisgüetli 2015

Nous autres gens de l'UDC, Madame la Présidente de la Confédération, nous n'admettons pas toutes les revendications fondées sur le droit à l'occupation d'immeubles, le droit de grève, l'interdiction d'expulser des criminels dangereux, la garantie de l'accès à l'école, la garantie du minimum existentiel, le droit au logement ou encore le droit de se faire financer un changement de sexe.

L'un des droits humanitaires les plus importants pour nos citoyens est de pouvoir voter en tant que souverain et d'imposer leur volonté face au gouvernement et au Parlement.

Et c'est précisément ce droit humanitaire central que les bien-pensants foulent au pied en sapant perfidement la volonté du peuple.

Lorsque le Tribunal fédéral n'applique plus seulement le droit voulu par le peuple et le Parlement, mais qu'il répète comme perroquet les déclarations des cours européennes de justice, il détruit le droit de l'homme le plus important, à savoir le droit de vote des citoyens.

Il va de soi que notre Constitution fédérale doit, comme cela fut le cas depuis 1848, avoir la priorité sur un droit international sans légitimité démocratique.

Car notre Constitution fédérale démocratique et le souverain helvétique étaient et sont toujours les meilleurs gardiens des droits de l'homme. Nous avons fait de bonnes expériences avec ce système.

Il est grand temps de faire de l'ordre à ce niveau et de redresser un système juridique qui a été progressivement inversé.

Le peuple décide avec le sens de la mesure, avec objectivité et clairvoyance – en tout cas de manière plus clairvoyante - que les politiques professionnels qui s'inquiètent avant tout de leur réélection.

Voilà pourquoi, Mesdames et Messieurs, l'UDC a dû lancer l'initiative populaire "Le droit suisse au lieu de juges étrangers" qui prend au sérieux les droits de l'homme, qui les protège tout en leur donnant une légitimité démocratique.

Discours de l'Albisgüetli 2015

Une fois de plus, le citoyen doit sortir de sa maison et veiller au bon ordre pour ne pas être mis sous tutelle, car malheureusement le Conseil fédéral et le

Parlement refusent de faire leur devoir. Il y a beaucoup trop de pouvoir et de prestige en jeu. Le législateur suprême, le peuple, doit donc prendre les choses en main.

VI. Loin de la réalité

Mesdames et Messieurs, en observant la situation politique en Suisse en ce début d'année 2015, une année importante car électorale, force est de constater une **opposition entre la réalité de la vie des citoyennes et des citoyens, d'une part, les activités des politiciens, d'autre part. La politique a perdu le contact avec la réalité.** Loin de toute réalité, il fait bon vivre dans les bureaux du gouvernement, du Parlement et de l'administration. **De nombreux bureaucrates universitaires y écrivent des messages, des lois, des ordonnances, des directives, des concepts, des paragraphes avec d'autant plus de zèle quand ces écrits sont inutiles. Ils sont certes souvent travailleurs, appliqués, pleins de bonne volonté en produisant des tonnes de papier, mais ils sont isolés dans un monde fait d'apparences et ils s'étonnent que les dimanches de votation les citoyens refusent leurs propositions.** Ils y voient un désamour et même une insulte. Comment serait-il possible autrement que dans un tel fatras politique que des projets insensés comme un quota féminin de 30%, une police surveillant les salaires dans les entreprises privées ou encore une interdiction de payer en espèces, puissent voir le jour ? **L'État de droit libéral dépérit.**

Comment fonctionne la vie véritable? Comment réagissent les hommes et les femmes? Comment se passe leur quotidien? Le monde d'aujourd'hui est pénétré de concepts théoriques.

Discours de l'Albisgüetli 2015

Les modèles intellectuels ont toujours fière allure. Leur unique inconvénient: ils n'ont trop souvent aucun rapport avec la réalité. **Cette tendance aux concepts construits, à l'intellectualisation ne cesse de se renforcer.**

Nous avons trop de gens bardés de diplômes universitaires, mais nous manquons cruellement de gens ayant du bon sens!

Pourtant, nous avons plus que jamais besoin **de sagesse, d'expérience de la vie et du monde, de connaissance de la vie.** Mesdames et Messieurs, c'est une des tâches de l'UDC **de jeter la lumière sur ces concepts intellectuels et étrangers à la vie quotidienne, de dénoncer la naïveté intellectuelle, si possible avant qu'elle ne conduise à l'échec dans la vie réelle, voire dans la misère.**

On dit parfois des conseillères fédérales et des conseillers fédéraux qu'ils connaissent bien leurs dossiers. Je préférerais qu'ils connaissent bien la vie!

VII. La manière d'utiliser les statistiques

Les statistiques sont un moyen fort apprécié de trafiquer la réalité. Un exemple: **pour dissimuler les inconvénients de la fatale libre circulation des personnes, on s'efforce de démontrer que le produit intérieur brut a sensiblement augmenté depuis l'ouverture des frontières.** Donc, on maquille à la hausse le produit intérieur brut. En Suisse comme dans l'UE, on a ajouté discrètement de nouvelles positions au PIB, par exemple le produit de la **prostitution**. Notons en passant qu'on a profité de l'occasion pour inventer un nouveau terme: **on ne parle plus de prostitution, mais de travail du sexe, de travailleuses et de travailleurs du sexe. Ce travail fait désormais partie du PIB.** Personne ne sait combien vaut effectivement le travail du sexe, mais la statistique, elle, le sait.

Discours de l'Albisgüetli 2015

Mais on ne s'est pas arrêté en si bon chemin: **le trafic criminel des stupéfiants est également pris en compte depuis peu de temps dans le produit intérieur brut afin de le gonfler. Comprenez bien: ces positions ont été nouvellement introduites et ne figuraient pas dans les calculs précédents. Sinon il n'y aurait pas eu d'augmentation ! Donc on pourra dire: le PIB augmente grâce à la libre circulation des personnes !**

Grâce soit rendue à la libre circulation des personnes qui fait augmenter le produit intérieur brut !

Interrogé sur ces excès, l'Office fédéral de la statistique répond qu'il ne fait qu'appliquer le "**standard international**".¹

"**Standards internationaux**" – il suffit de prononcer ces mots à la mode pour que le bon sens s'efface et que l'égalitarisme s'impose sans qu'on ne se rende compte que les "standards internationaux" signifient pour la Suisse un nivellement par le bas.

Le mode d'expression fort scientifique de l'administration fédérale ne change rien à cette situation. Voilà ce qu'on nous dit, écoutez bien: "**En septembre 2014, les comptes nationaux ont fait l'objet d'une révision conceptuelle et méthodologique complète en implémentant le Système européen des comptes de 2010 (SEC 2010). On a profité de cette révision pour intégrer également de nouvelles données statistiques.**"²

Personne ne s'étonnera de constater que cette révision a permis d'augmenter une nouvelle fois statistiquement le produit intérieur brut.

Et on s'est une nouvelle fois empressé de découvrir de nouvelles données. Tout à coup, on **a ajouté au PIB les investissements dans la recherche et le développement** (qui était logiquement considérés jusqu'ici comme des prestations anticipées) ainsi que les **dépenses militaires**.

¹ Statistiker sollen die Schattenwirtschaft erfassen. Prostituierte und Drogenhändler steigern das BIP, dans: „Neue Zürcher Zeitung“, 14.2.2014.

² Confédération suisse Statistique suisse
<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/themen/04/02/01.html>

Discours de l'Albisgüetli 2015

Vous, Monsieur le conseiller fédéral Ueli Maurer, vous pouvez être fier: grâce à l'inventivité des statisticiens de l'UE, l'armée fait désormais aussi partie des **créateurs de plus-values**. Donc, plus le DDPS dépense, plus le produit intérieur brut augmente! Comme les adversaires de l'armée font aussi parti des partisans les plus acharnés de la libre circulation des personnes, on disposera désormais d'un argument pour les encourager à soutenir une hausse des dépenses militaires.

Mais voyons plus loin. Les **coûts de la recherche** étaient jusqu'ici considérés comme des dépenses, mais désormais ils sont attribués à la création des plus-values. Les salaires des employés des universités et EPF y sont également pris en compte.

Ne nous arrêtons pas en si bon chemin. Les **domaines du social et de la santé** font également partie de la statistique de créations de plus-values.

Mesdames et Messieurs, les idées en matière de création de plus-values n'ont pas de limites. L'unique problème: **cela n'a aucun rapport avec la réalité**.

Et c'est ainsi que l'on abuse des Suisses.

Faites donc très attention quand vous lisez des titres comme "La conjoncture suisse reprend de l'élan"³. S'agit-il de la conjoncture ou de la statistique? Ou encore: "L'économie suisse croît à nouveau plus rapidement"⁴.

Ces taux de croissance maquillés du PIB sont une escroquerie; ils faussent la réalité et ils trompent le peuple! L'argument selon lequel ces chiffres sont conformes au standard international n'y change rien.

Car ce standard est bien conforme à l'adage

"Tromper et être trompé: voilà la recette qui régit le monde actuel".

³ „Cash Online“, 3.12.2014.

⁴ „Neue Luzerner Zeitung“, 4.12.2014.

Discours de l'Albisgüetli 2015

VIII. La manière d'utiliser les maladies

Lorsque quelques jours avant Noël, je faisais mon jogging matinal, j'ai rencontré un Monsieur promenant son chien. Cet homme m'a interpellé pour me dire: "Mais dites donc, cette histoire des 33 maladies... C'est complètement idiot. Croyez-vous qu'un seul migrant rentrera encore chez lui avec ça? Ils sont complètement fous à Berne. Il faut que vous mettiez de l'ordre."

Je n'ai pas tout de suite compris ce qu'il voulait dire. Rentré chez moi et informé, je me suis rendu compte que cet homme en colère n'avait pas tort.

La Berne fédérale a en effet eu la glorieuse idée de dresser une **liste de toutes les maladies empêchant le renvoi d'un requérant d'asile**.

Désormais, le médecin traitant décidera si une maladie empêche le renvoi d'un requérant d'asile sous contrainte en avion.⁵ Cette liste comprend **33 maladies**.⁶ Si un requérant peut faire état d'une de ces maladies, il peut rester en Suisse. Par exemple, le **blocage de la mâchoire** ou la **psychose**. Et même pour des maladies ne figurant pas sur la liste, on pourra faire des exceptions.

Quelle naïveté! **Où donc est resté le bon sens humain?** Comment peut-on imaginer raisonnablement que les requérants sous le coup d'une décision de renvoi ne trouvent pas parmi ces 33 maladies et les annexes un diagnostic qui leur convienne? Quelqu'un est-il assez simple d'esprit pour croire qu'un requérant ne finisse pas par trouver un médecin qui lui confirme une de ces 33 maladies. **Pourquoi ne pas publier une liste de 33 médecins qui signeront de toute manière un certificat médical empêchant le renvoi?** Aux frais de l'Etat, cela va sans dire.

N'existe-t-il pas une loi qui interdise une naïveté aussi monstrueuse de la Berne fédérale?

⁵ Bundesamt für Migration, Verbesserter Austausch von medizinischen Informationen bei Rückführungen, <https://www.bfm.admin.ch/bfm/de/home/aktuell/news/2014/2014-12-16.html>

⁶ Contre-indications médicales pour les renvois sous contrainte par avion, <http://www.ejpd.admin.ch/dam/data/bfm/aktuell/news/2014/2014-12-16/kontraindikationsliste-d.pdf>

Discours de l'Albisgüetli 2015

Mesdames et Messieurs, **le secteur de l'asile et des étrangers échappe aujourd'hui à tout contrôle.** On ne s'en rend pas trop compte au Palais fédéral, car les requérants d'asile ne sont pas répartis entre les bureaux des fonctionnaires, mais entre les communes. La volonté politique d'appliquer les lois et les traités internationaux – comme ceux de Schengen et de Dublin – fait défaut. **Les procédures actuellement beaucoup trop longues doivent être raccourcies. On nous le dit depuis vingt ans. Mais les bonnes intentions ne suffisent pas. Seule une direction rigoureuse permettrait de sortir de ce chaos. Et c'est précisément ce qui fait défaut.**

Le bel objectif initialement fixé est d'accueillir les personnes effectivement persécutées et menacées dans leur intégrité physique et de renvoyer et de dissuader les autres qui ont payé cher des passeurs pour pouvoir pénétrer en Suisse.

Là encore, on tente de dissimuler par des astuces et combines l'incapacité des autorités de l'asile. On ne cesse de nous promettre que la montagne des cas pendants sera réduite, que l'on veut raccourcir les délais, qu'une meilleure protection juridique diminue le nombre de recours, etc. La réalité est très différente. Le nombre de requérants d'asile ne cesse de croître parce que la Suisse est trop attractive. On diminue la montagne des cas pendants en donnant à un nombre croissant de requérants le statut de réfugié et en acceptant que les personnes admises provisoirement deviennent discrètement des résidents définitifs.

Mesdames et Messieurs, le chaos règne actuellement dans le secteur de l'asile. Nous devons exiger des solutions, car le peuple suisse, qui est informé quotidiennement sur ces dysfonctionnements en a plus qu'assez. L'UDC doit agir puisque la Berne fédérale est incapable de le faire.

Discours de l'Albisgüetli 2015

IX. Départ dans l'année électorale 2015!

Les expériences faites dans le courant de l'année passée ont été édifiantes.

Jamais encore dans l'histoire de la Confédération, la Suisse n'a eu, comme aujourd'hui, un gouvernement de gauche, élu et soutenu par un Parlement de gauche.

Des informations du Palais fédéral nous atteignent au rythme hebdomadaire pour nous annoncer de nouvelles atteintes à la sécurité et la liberté des citoyens, aux forces de la Suisse.

Mesdames et Messieurs, **des quotas féminins, une police des salaires, des impôts sur les gains en capital, l'interdiction des paiements en espèces, la neutralisation de l'Etat de droit libéral, l'abandon du secret protégeant les clients des banques, le démontage de la place financière, une stratégie énergétique aventureuse qui empêche l'approvisionnement fiable et avantageux des citoyens, une économie verte, le chaos en politique d'asile et des étrangers, les constantes courbettes devant l'UE, le projet de rattachement et de subordination à l'Union européenne, le refus d'appliquer des décisions du peuple, le minage des droits démocratiques et de la liberté, la hausse constante des impôts, taxes et redevances, l'expansion de l'industrie du social – toutes ces actions politiques affaiblissent, voire détruisent la Suisse.**

Un bon parti politique a le devoir d'empêcher cela.

C'est donc le devoir de l'UDC!

Un bon parti politique ne peut pas être d'accord avec cette politique de gauche.

Un bon parti politique veut une Suisse sous la forme d'un Etat de droit libéral et reposant sur les piliers de l'indépendance, de la démocratie directe, du fédéralisme, de la neutralité armée et de l'ouverture au monde.

Toutes ces qualités, Mesdames et Messieurs, sont aujourd'hui remises en question par un gouvernement et un Parlement de gauche.

Discours de l'Albisgüetli 2015

Je suis convaincu que la population ne veut pas d'une politique de gauche.

Les preuves:

La population suisse ne veut **pas entrer dans l'UE, ni directement, ni indirectement**; elle s'est prononcée contre la **criminalité étrangère** et pour **l'initiative sur le renvoi**; elle a rejeté **l'initiative 1:12** et l'initiative sur le **salaire minimal**; elle a refusé **six semaines** de vacances et des **horaires de travail imposés par l'Etat**; elle veut une **réduction massive de l'immigration** et s'est prononcée **contre la libre circulation des personnes**.

Le danger vient du fait que la **Constitution et les lois** ne sont plus appliquées et que des **politiciens professionnels** trompent leur propre peuple.

Mais heureusement, Mesdames et Messieurs, que **le peuple suisse dispose de l'UDC en cette année électorale**. Faute de quoi il devrait désespérer, descendre par milliers dans les rues pour protester comme c'est le cas dans d'autres pays européens, précisément à cause d'une politique d'immigration et d'asile intolérable.

L'absence d'un parti politique démocratiquement légitimé et à l'écoute des soucis et des inquiétudes de la population est dangereuse.

Mais nous aurons **heureusement des élections en 2015** et un parti convaincant **s'y présentera: le premier parti du pays par le nombre de ses électeurs, un parti auquel on peut donner sa voix sans hésiter**. Les élus de l'UDC redressent **le cap dans la bonne direction**. Ils expliquent honnêtement aux électrices et électeurs ce qui se passe en réalité dans la politique et ils mettent au jour les dysfonctionnements qui doivent être corrigés.

Discours de l'Albisgüetli 2015

Mesdames et Messieurs,

- Celles et ceux qui votent UDC **empêchent l'adhésion insidieuse à l'UE**. En 1992 déjà, l'UDC a joué un rôle déterminant en empêchant l'adhésion à l'EEE/UE.
- Celles et ceux qui votent UDC **mettent fin au minage des droits populaires**. Choisir l'UDC, c'est choisir la **souveraineté des citoyennes et des citoyens** et non pas celle des politiques et de l'administration.
- Donner sa voix à l'UDC, c'est **mettre fin à une immigration de masse** que la Suisse ne supporte plus.
- L'UDC **stoppe le boursoufflement de l'Etat par une pléthore de fonctionnaires et des dépenses publiques monstrueuses**.
- L'UDC exige des **impôts, taxes et redevances modérés** pour tous.
- L'UDC **combat l'abandon irresponsable et infondé d'un système d'approvisionnement énergétique fiable, suffisant et avantageux**. Si elle ne parvient pas à s'imposer au Parlement, il lui restera le référendum.
- L'UDC **ne reste pas les bras croisés** devant le **chaos de l'asile** avec une augmentation constante des requérants, devant des statistiques douteuses et des listes de maladies. Si elle prend les choses en main, **le nombre de demandes d'asile diminuera massivement**.
- L'UDC garantit la pérennité des **institutions sociales** et combat les **abus sociaux**. Elle stoppe **l'onéreuse expansion de l'industrie du social**.
- Avec l'UDC, il n'y a **pas de quota féminin** dans les entreprises. Car ce qui compte, ce n'est pas le sexe, mais les compétences et les performances concrètes afin que la Suisse reste compétitive.
- L'UDC remet l'accent sur la tâche prioritaire de l'Etat, à savoir **la garantie de la sécurité à l'intérieur et à l'extérieur**.
- Bref, Mesdames et Messieurs, voter UDC c'est garantir aux citoyennes et aux citoyens **un avenir dans la sécurité et la liberté**.

Discours de l'Albisgüetli 2015

Vous le voyez bien, Mesdames et Messieurs, **nous avons du pain sur la planche** et notre premier devoir est de **remplacer**:

- **la naïveté par le réalisme,**
- **la théorie par la pratique,**
- **la planification par la vie,**
- **le mensonge par la vérité,**
- **les enjolivements par la réalité.**

Nous n'avons pas besoin de bien-pensants, mais d'hommes et de femmes qui trouvent et appliquent de bonnes solutions.

Je suis persuadé que la majorité des Suissesses et des Suisses ont toujours des convictions bourgeoises contrairement au Conseil fédéral et au Parlement. Preuves en sont les résultats des votations populaires.

Nous devons en profiter pour offrir à notre pays un avenir dans la liberté et la sécurité. Inspirons-nous donc de la vieille sagesse paysanne:

**"Albisgüetli sous la neige,
le peuple vote UDC en cortège!"**

Il existe même une variante en cas d'absence de neige:

**"Albisgüetli manque de neige,
le peuple vote UDC en cortège!"**

Peut-être cette règle est-elle même plus fiable que les pronostics électoraux de la télévision suisse.

Discours de l'Albisgüetli 2015

Madame la Présidente de la Confédération, après l'attentat sanglant commis par des islamistes à Paris, vous avez dit: "**Plus que jamais, nous devons défendre nos valeurs.**" Nous aussi nous serions heureux qu'à l'avenir le gouvernement et le Parlement défendent à nouveau les valeurs suisses.

Nous pourrions même trouver un terrain d'entente. **Quand il s'agit de défendre ces valeurs, on peut compter sur l'UDC.**

Chers Amis de toute la Suisse réunis ici à l'Albisgüetli:

Je compte sur vous et je vous remercie, Mesdames et Messieurs, de votre travail au service de notre patrie.

Je ne vous souhaite pas seulement **une bonne et heureuse année**, mais je vous dis aussi:

- Viva la Svizra!

- Viva la Svizzera!

- Vive la Suisse!

- Es lebe die Schweiz!